Désir de violence quand tu nous tiens

Sketch écrit pour l'association Graines de Paix

Ca m'énerve!
Qu'est-ce que tu as encore? Tu t'es enguirlandé avec tes parents?
Ouais. Un jour, je vais fuguer pour leur faire comprendre.
Tu peux leur expliquer sans avoir besoin de te sauver!
Justement, le problème, c'est que j'ai du mal à m'exprimer. Ca m'énerve et j'ai envie de tout casser.
Mais pourquoi? Qu'est-ce qui s'est passé?
Dimanche, je veux aller au match de foot et ils veulent qu'on aille voir ma grand-mère dans sa maison de retraite. Tu parles d'une sortie!
Et c'est pour ça que tu veux fuguer?
Ben ouais, légitime défense!
Tu mélanges tout. La légitime défense c'est lorsque l'on est attaqué et ce n'est pas ton cas. Ta réaction est trop forte: disproportionnée!
Facile! Toi t'es cool. Rien ne te décoiffe, pas même un tsunami.
Et toi t'es comme une bombe ou une mine, à peine on te touche que tu exploses.
J'ai toujours été comme ça.
Peut-être, mais rien ne t'empêche de changer. C'est toi qui décides.
Je ne décide rien, je réagis aux agressions, à la violence des autres.
Aller faire une visite à ta grand-mère n'est pas une violence.
Tu ne vas pas me faire la morale toi aussi!
Et pourquoi pas? Je suis ton pote et je ne fonctionne pas comme toi, alors j'essaie de t'aider. Question: t'aimes pas ta grand-mère?
Si... je l'aime bien, même qu'elle me refile des tunes de temps en temps.
Il est où le problème?
J'veux pas rater le match.
Tu peux peut-être faire autrement? Le matin tu vas voir ta grand-mère tout seul, ainsi tu feras plaisir à tes parents. Puis... l'après-midi tu vas au match.
Ah, c'est cool! Tu m'as trouvé une solution. Je pense que les parents seront d'accord pour le deal.
J'arrête pas de te dire que tu t'énerves pour un rien. Fais comme moi, prends le temps de discuter.
Moi, je discute en m'énervant. Comment tu fais, toi, pour pas laisser monter la violence?
Je contrôle, mec, je contrôle.
Comment? Tu vas finir par m'expliquer? Tu vois, toi aussi tu as un problème. Tu parles, tu parles et tu dis rien. C'est comme si t'avais un secret mec.
C'est simple: tu te déconnectes, tu débranches, tu te calmes quoi!
Et il est où l'interrupteur pour pas faire péter les plombs?
Dans ta tête mec, dans ta toute petite tête.
Il est où le mode d'emploi?
Chacun son truc, c'est perso mec. C'est à toi de trouver la méthode si tu désires vivre plus heureux. C'est mieux que de gagner au loto.
N'importe quoi! Avec le loto tu deviens riche.
Et l'amour de ses parents, de ses amis, c'est pas de l'or 24 carats?
T'as raison mec, je vais chercher l'interrupteur de mon volcan intérieur.

- C'est ça, et quand tu l'auras trouvé, envoies-moi sa photo par MMS.

© 2006 Emilie Salamin-Amar – Extrait de la pièce de théâtre «Graines de Paix».
Toute reproduction, même partielle, interdite.

«Ktufé 2 mon francé»

(à propos des SMS)

Les jeunes d'aujourd'hui n'utilisent pratiquement plus que ce mode de communication. Il permet à tout un chacun de faire abstraction des règles de grammaire élémentaires, de l'orthographe, sans choquer personne. On écrit en phonétique, c'est rapide et tellement plus drôle! On se sent libre puisque l'on outrepasse des limites, celle du respect de la langue.

Cela me fait penser au Protolangage vieux de 100'000 ans. Les êtres qui le parlaient à l'époque disaient des mots, sans grammaire, sans syntaxe. La conséquence d'une telle manière de s'exprimer empêche l'argumentation et le raisonnement. Par conséquent, n'engendrerait-elle pas une certaine forme de violence?

De plus, le Protolangage engendre la Récursivité, c'est-à-dire plusieurs niveaux de pensées. Le Protolangage empêche la narration, de faire des liens entre le passé et le présent, le réel et le virtuel, le rêve et le vécu, le bien et le mal, des associations d'idées ou d'expériences déjà vécues... ce qui mène inéluctablement à la répétition de schémas (situations) en boucle. Et si, une part de cette violence venait tout simplement de là?

Et si l'on essayait de remplacer des maux par des mots magiques? Ceux qui donnent envie de rire, de croire à la vie, à l'avenir, de respecter l'autre sans oublier cette toute petite boule appelée la Terre sur laquelle les humains jouent à la guerre depuis trop longtemps déjà? Et si l'on essayait quand même de réhabiliter le verbe pour ajouter de la poésie dans nos vies?

© 2006 Emilie Salamin-Amar